

## Plurilinguisme et création littéraire en Italie du Sud (4<sup>e</sup>-2<sup>e</sup> s. av. J.-C.)

### Sommaire :

#### 1. Plan de l'exposé

#### 2. Le problème

##### 2.1 Aspects de l'histoire politique et diplomatique de Tarente

###### 2.1.1 Relations avec les peuples indigènes

###### 2.1.2 Rivalité avec Rome

##### 2.2 Aspects de l'histoire culturelle de Tarente

###### 2.2.1 Poètes, hommes de théâtre grecs

###### 2.2.2 Philosophes grecs : Archytas et Aristoxène

##### 2.3 Tarente et les poètes latins

###### 2.3.1 Livius Andronicus

###### 2.3.2 Q. Ennius

###### 2.3.3 Des poètes dotés d'une identité culturelle multiple pour mettre en œuvre le « projet romain de traduction »

##### 2.4 Pourquoi Rome, et pourquoi Tarente ?

##### 2.5 Résumé de la problématique générale

#### 3. Une problématique particulière : Ennius, pythagorisme et plurilinguisme

##### 3.1 Indices d'un intérêt d'Ennius pour la philosophie pythagoricienne

##### 3.2 Les pythagoriciens étrangers : le témoignage de Jamblique

###### 3.2.1 Qui sont les pythagoriciens étrangers ?

###### 3.2.2 Pratiques langagières au sein des cercles pythagoriciens

##### 3.3 Conclusion : Ennius, Homère et Pythagore

## 2. Le problème

### 2.1 Aspects de l'histoire politique et diplomatique de Tarente

Fondation au 8<sup>e</sup> s. av. J.-C. (date traditionnelle : 706 av. J.-C.).

Deux tendances principales :

- Relations conflictuelles avec les peuples indigènes.
- Rivalité croissante avec Rome.

#### 2.1.1 Relations avec les peuples indigènes

##### 2.1.1.1 Les adversaires : Peucètes, Iapyges, Messapiens

- Peucètes, Iapyges : PAVS. 10, 13, 10.
- « Iapyges Messapiens » : HDT. 7, 170.
- Défaite face aux Messapiens en 473 av. J.-C. : D. S. 11, 52, 1-5.
- Défaite de 473 av. J.-C. et instauration d'un régime démocratique : ARIST. *Pol.* 1303a 3-6.

Appel aux condottieres grecs pour lutter contre les Messapiens et les Lucaniens :

- Archidamos III de Sparte (342-338 av. J.-C.) : D. S. 16, 62, 4.
- Alexandre le Molosse (334-331 av. J.-C.) : LIV. 8, 17, 9 (intervention contre les Samnites) ; 8, 24, 1 (appelé par Tarente).
- Cléonimos de Sparte (303 av. J.-C.) : D. S. 20, 104, 1-3.
- Agathoclès de Syracuse (298 av. J.-C.) : De Sensi Sestito (2015).
- Schéma répété plus tard avec l'intervention de Pyrrhus (280-275 av. J.-C.)

##### 2.1.1.2 Archytas et les Samnites

- Relation amicale entre Archytas, stratège de Tarente, et un aristocrate samnite : CIC. *Cato* 41.
- Diplomatie antique reposant sur des relations personnelles entre membres des élites des divers peuples : Patterson (2016) ; Frisone (2016) 297.

– Le témoignage de Cicéron repose sur l'existence de relations diplomatiques entre Tarente et les Samnites sous l'administration d'Archytas ?

### 2.1.2 Rivalité avec Rome

Tarente dans le même camp que les « Samnites » :

– Deuxième guerre samnite (ca. 326-303 av. J.-C.) et intervention de Tarente (années 320 av. J.-C.) : LIV. 9, 14, 1-7.

– Traité entre Rome et Tarente 303/301 av. J.-C. pour exclure la Grande-Grèce de la zone d'influence de Rome : Schmitt (1969) III 444.

L'affrontement au 3<sup>e</sup> s. av. J.-C. :

– Guerre de Pyrrhus (280-275 av. J.-C).

– Capitulation de Tarente (272 av. J.-C.) : Schmitt (1969) III 128-129.

– Ralliement à Hannibal durant la deuxième guerre punique et conquête par Q. Fabius Maximus en 209 av. J.-C.

## 2.2 Aspects de l'histoire culturelle de Tarente

### 2.2.1 Poètes, hommes de théâtre grecs

Rhinthon :

– 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> s. av. J.-C.

– Originaire de Syracuse.

– Pratique le genre de la *phlyax* (traitement de sujets tragiques sur le mode de la farce).

Léonidas :

– Natif de Tarente (fin 4<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

– Actif dans tout le monde grec.

– Une centaine d'épigrammes transmises sous son nom dans l'*Anthologie grecque*.

### 2.2.2 Philosophes grecs : Archytas et Aristoxène

#### Archytas :

- Stratège dans les années 360 av. J.-C.
- Rattaché au mouvement pythagoricien (élève de Philolaos de Crotona).
- Un « roi-philosophe » : Huffman (2005).
- Fragments, textes pseudépigraphes : Centrone (2000)

#### Aristoxène :

- Natif de Tarente (seconde moitié du 4<sup>e</sup> s. av. J.-C.).
- Philosophe, suit des maîtres pythagoriciens avant de s'attacher à Aristote.
- Traités de musique.

#### Fragments de biographies de philosophes par Aristoxène :

- Les derniers pythagoriciens en Italie sont Archytas et l'école de Tarente : IAMBL. *VP* 250.
- Catalogue de philosophes pythagoriciens contenant plusieurs noms de Lucaniens : IAMBL. *VP* 267.

## 2.3 Tarente et les poètes latins

### 2.3.1 Livius Andronicus

#### Origine et carrière :

- Natif de Tarente : CIC. *Brut.* 72.
- Statut servile : HIER. chron. a. Abr. 1830.
- Emmené à Rome par M. Livius Salinator à la fin des années 270 av. J.-C.
- Enseignant, acteur, poète : SVET. gramm. 1, 2 ; FEST. p. 333.

Artisan du « projet romain de traduction » : Feeney (2016) 45 (« *Roman translation project* ») :

- *Odyssée* latine.
- Première pièce de théâtre écrite en latin (240 av. J.-C.) : CIC. *Brut.* 71.

### 2.3.2 Q. Ennius

Le poète de Rudiae :

- Né à Rudiae en 239 av. J.-C.
- Rudiae est une des villes fortifiées du pays messapien : La Rocca (2015) 750-751.

Ennius a appris les bases de son art de maîtres tarentins ?

- Conquête romaine récente (années 260 av. J.-C.).
- Rudiae à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Tarente.
- La région dépend culturellement de Tarente : Semeraro (2015) 556-558 ; Belli Pasqua (2015) 768.

L'œuvre d'Ennius :

- Théâtre : comédies (sujets grecs), tragédies (sujets grecs et romains).
- Œuvres mineures : satires, *Protrepticus*, *Epicharmus*, *Hedyphagetica*.
- Les *Annales* : dix-huit livres d'épopée historique (depuis l'exode d'Énée jusqu'au 2<sup>e</sup> s. av. J.-C.) ; emploi de l'hexamètre dactylique.

Ennius par lui-même :

- Un « nouvel Homère » : ENN. *Ann.* 6 = CIC. *Ac.* 2, 51 ; HOR. *Epist.* 2, 1, 50.
- Le descendant de Messapus : SERV. *Aen.* 7, 691.
- Le poète aux trois cœurs : GELL. 17, 17, 1.

2.3.3 Des poètes dotés d'une identité culturelle multiple pour mettre en œuvre le « projet romain de traduction ».

## 2.4 Pourquoi Rome, et pourquoi Tarente ?

Beaucoup d'habitants de l'Italie du Sud vivaient, au temps d'Ennius, avec « trois cœurs » :

- Les cités grecques d'Occident ont forgé leur identité au contact des peuples indigènes : Willi (2008).
- Dans le domaine osque méridional, l'usage conjoint du grec et de l'osque à l'écrit est la norme plutôt que l'exception : McDonald (2015).

Apparition au 3<sup>e</sup> s. av. J.-C. de poètes plurilingues en Italie :

- Pourquoi le transfert s'effectue-t-il vers Rome ?
- Qu'est-ce qui prédisposait Tarente à lui offrir les premiers poètes capables de mettre en œuvre ce projet ?

Les réponses de Feeney (2016) résumées à grands traits :

- Intégrer le passé de Rome au réseau de représentations historiques, géographiques et mythiques du monde hellénistique : Feeney (2016) 236.
- Gagner en légitimité politique et diplomatique : Feeney (2016) 239-240.
- Pas de supériorité du projet romain, pas de négation d'éventuelles pratiques littéraires dans d'autres régions d'Italie.
- L'entreprise romaine est, à certains égards, unique, et à d'autres, elle participe de courants déjà présents dans le monde méditerranéen : Feeney (2016) 7-8.

Feeney s'étend beaucoup sur les aspects uniques de cette entreprise, et traite de façon parfois trop superficielle les courants préexistants dans lesquels elle s'inscrit :

- Il faut maintenant étudier en détail l'importance de ces courants intellectuels pour la création littéraire romaine.
- Environnement culturel, (socio)linguistique, intellectuel, artistique des premiers poètes de la littérature romaine.

## 2.5 Résumé de la problématique générale

Milieu culturel et intellectuel de Tarente aux 4<sup>e</sup>-2<sup>e</sup> s. av. J.-C. :

- Pratique de l'art dramatique en Italie du Sud.
- Formes de « mysticisme et d'ésotérisme à caractère eschatologique » : Poccetti (2000) 91 (« *forme di misticismo e di esoterismo con prospettive escatologiche* »).
- Ces manifestations résultent moins d'une diffusion de l'hellénisme à partir des cités grecques, que de la constitution d'une culture commune à l'échelle de l'Italie centro-méridionale.

Histoire linguistique de Tarente :

- Quelle place le grec occupe-t-il dans une cité de Grande-Grèce à la veille de l'affrontement final avec Rome ?
- Quels indices matériels avons-nous d'une présence de locuteurs d'autres langues ?
- Documentation littéraire et épigraphique.

Hellénisme et plurilinguisme des auteurs latins :

- Quel grec les auteurs latins parlaient-ils ?
- Le troisième cœur d'Ennius.

Questions cruciales pour la compréhension du phénomène littéraire latin :

- Qu'est-ce que cela signifie, pour un poète du 3<sup>e</sup>-2<sup>e</sup> s. av. J.-C., que de revendiquer deux ou trois « cœurs » ?
- Qu'est-ce que cela signifie, pour un État nourrissant des ambitions hégémoniques, de se choisir des poètes nationaux dotés d'une identité linguistique et culturelle plurielle ?

### 3. Une problématique particulière : Ennius, pythagorisme et plurilinguisme

Thèmes de la première partie de mon travail : art dramatique et courants mystiques à Tarente.

- Pas de lien étroit entre ces deux thèmes.
- Seulement deux exemples de courants liés à des milieux culturels caractérisés par des échanges entre individus de langues différentes.
- Schéma de circulation qui n'est pas celui d'une diffusion du « grec » vers le « barbare », mais constitution d'un réseau d'échanges.

Un individu concerné par ces deux thèmes : Ennius.

- Liens possibles avec Tarente.
- Production théâtrale.
- Rapports avec la philosophie pythagoricienne.
- Étude de ces thèmes essentielle pour reconstruire le milieu intellectuel d'Ennius dans ses années de formation.

Je laisse de côté pour aujourd'hui les questions liées au théâtre tarentin :

- Documentation complexe impliquant fragments littéraires et documents iconographiques : Taplin (2007).
- La *phlyax* et l'*atellane* comme genres résultant d'une fusion de pratiques grecques et italiennes : Brown (2013) ; Feeney (2016) 97-98.
- Perspective intéressante sur la naissance du théâtre littéraire romain et l'art dramatique d'Andronicus et d'Ennius.

#### 3.1 Indices d'un intérêt d'Ennius pour la philosophie pythagoricienne

Ensemble complexe de sources littéraires : Skutsch (1985) 147-167 ; Flores (2000) ; Flores (2002) 26-33.

- Fragments directs (citations d'Ennius dans des ouvrages postérieurs).



– Fragments indirects (paraphrase ou témoignages sur le contenu de poèmes d’Ennius, transmis par des auteurs postérieurs).

### Épicharme comme porteur d’une révélation philosophique

CIC. *Ac.* 2, 51 num censes Ennium, cum in hortis cum Ser. Galba vicino suo ambulavisset, dixisse « visus sum mihi cum Galba ambulare » ? at cum somniavit ita narravit « visus Homerus adesse poeta », idemque in Epicharmo « nam videbar somniare me ego esse mortuum ». itaque simul ut experrecti sumus visa illa contemnimus neque ita habemus ut ea quae in foro gessimus.

Croyez-vous peut-être qu’Ennius, après s’être promené avec son voisin Servius Galba dans ses jardins, disait « il me sembla que je me promenais avec Galba » ? Mais après avoir rêvé, il raconta « il me sembla qu’Homère apparaissait », et de même dans l’*Épicharme*, « je croyais rêver que j’étais mort moi-même ». Ainsi, aussitôt que nous sommes éveillés, nous méprisons ces rêves, et ne les mettons pas sur le même plan que ce que nous avons fait au forum.

– Épicharme nous est surtout connu comme poète comique, mais les Anciens le considéraient comme un philosophe.

– Platon lui aurait emprunté des doctrines d’inspiration pythagoricienne.

– Confusion avec une autre figure philosophique ?

– Pour Ennius en tout cas, c’était un philosophe naturaliste, d’où son choix comme porteur de sa révélation.

### Même procédé narratif dans les *Annales*

– Le narrateur des *Annales* rapporte un rêve qu’il a fait :

ENN. *Ann.* 5

somno leni placidoque revinctus

Lié par un sommeil doux et paisible.

– Dans ce rêve, Homère lui apparaît :

ENN. *Ann.* 6

visus Homerus adesse poeta.

Il me sembla qu’Homère apparaissait.

– Homère lui transmet alors une révélation, elle aussi relative à la philosophie naturelle :

LVCR. 1, 120-126

etsi praeterea tamen esse Acherusia templa  
 Ennius aeternis exponit versibus edens,  
 quo neque permaneant animae neque corpora nostra,  
 sed quaedam simulacra modis pallentia miris ;  
 unde sibi exortam semper florentis Homeri  
 commemorat speciem lacrimas effundere salsas  
 coepisse et rerum naturam expandere dictis.

Toutefois, Ennius expose aussi, dans des vers impérissables, qu'il existe des lieux infernaux dans lesquels ne subsistent ni nos corps ni nos âmes, mais seulement des ombres d'une pâleur extraordinaire ; il raconte que le fantôme d'Homère, éternellement jeune, sorti de ces lieux pour lui apparaître, versa des larmes amères et entreprit de lui révéler par ses paroles la nature des choses.

– Il devait y être question en particulier de la génération des êtres vivants...

ENN. *Ann.* 10-12

ova parire solet genus pennis condecoratum  
 non animam. [et] post inde venit divinitus pullis  
 ipsa anima

Ce sont des œufs que produisent les espèces ornées de plumes, non des âmes. L'âme vient ensuite elle-même aux poussins par une action divine.

– ...de leur sort après la mort...

ENN. *Ann.* 13-14

terraque corpus  
 quae dedit ipsa capit neque dispendi facit hilum

La terre prend le corps qu'elle a donné elle-même. Elle ne fait aucune dépense inutile.

– ...et de la transmigration des âmes ; celle d'Homère s'est d'abord incarnée dans un paon, avant de devenir celle du narrateur :

ENN. *Ann.* 15 memini me fiere pavum

Je me rappelle être devenu un paon.

– Plusieurs sources directes et indirectes documentent l'épisode du paon et suggèrent qu'il présente une coloration pythagoricienne :

HOR. *Epist.* 2, 1, 50-52

Ennius, et sapiens et fortis et alter Homerus,  
 ut critici dicunt, † leviter † curare videtur  
 quo promissa cadant et somnia Pythagorea.

Ennius, le sage, le courageux Ennius, le nouvel Homère, comme disent les critiques, semble prendre à la légère le sort des promesses et des rêves pythagoriciens.

PORPH. Hor. *Epist.* 2, 1, 50 in principio annalium suorum  
 somnio se scripsit admonitum, quod secundum Pythagorae  
 dogma anima Homeri in suum corpus uenisset.

Dans le prologue de ses *Annales*, Ennius écrit avoir appris par un rêve que, suivant la doctrine de Pythagore, l'âme d'Homère était venue dans son corps.

PERS. *Prol.* 1-3

Nec fonte labra prolui caballino,

Je n'ai pas trempé mes lèvres à la source chevaline, je ne

Nec in bicipiti somniasse Parnasso  
Memini, ut repente sic poeta prodirem.

me rappelle pas avoir rêvé sur le Parnasse aux deux cimes  
pour me transformer comme ça tout d'un coup en poète.

SCHOL. Pers. *Prol.* 1 tangit (...) Ennius, qui dixit se vidisse per somnium in Parnaso Homerum sibi dicente quod eius anima in suo esset corpore.

Il fait allusion (...) à Ennius, qui dit avoir vu en rêve Homère sur le Parnasse, qui lui disait que son âme était dans son corps à lui.

PERS. 6, 9-11

« Lunai portum, est operae, cognoscite, cives ! »  
Cor iubet hoc Enni, postquam destertuit esse  
Maeonides, Quintus pavone ex Pythagoreo.

« *Lunai portum, est operae, cognoscite cives !* ». Ainsi nous exhorte le cœur d'Ennius, quand enfin Quintus a cessé de roupiller en se prenant pour Homère, via un paon pythagoricien.

Interprétations variables de cet épisode :

- « Propagande pythagoricienne » : Marconi (1961), cité par Flores (2000) 511 n. 14.
- Ou simple reprise de thèmes néo-pythagoriciens imposés par les goûts de l'élite romaine, dont Ennius célèbre les exploits dans les *Annales* : Flores (2000) 512.

Les éléments pythagoriciens du prologue des *Annales* concernent la philosophie naturelle (génération des êtres vivants, sort de l'âme après la mort) :

- L'aristocratie romaine ne partageait pas nécessairement cet aspect de la pensée pythagoricienne.
- Plutôt l'aspect éthique et politique lié à la tempérance, le parallèle établi entre le gouvernement de l'âme et le gouvernement de la cité, etc.
- Arrière-plan pythagoricien des *Sentences* d'Ap. Claudius Caecus : Humm (2000).

### 3.2 Les pythagoriciens étrangers : le témoignage de Jamblique

IAMBL. *VP* 241 λέγεται τοίνυν ὡς φωνῆ χρῆσθαι τῆ πατρῴα ἐκάστοις παρήγγελον, ὅσοι τῶν Ἑλλήνων προσῆλθον πρὸς τὴν κοινωνίαν ταύτην· τὸ γὰρ ξενίζειν οὐκ ἔδοκίμαζον. προσῆλθον δὲ καὶ ξένοι τῆ Πυθαγορείῳ αἰρέσει καὶ Μεσσαπίων καὶ Λευκανῶν καὶ Πευκετίων καὶ Ῥωμαίων. Μητρόδωρος τε ὁ Θύρσου <ἀδελφός, τῆς> τοῦ πατρὸς Ἐπιχάρμου καὶ τῆς ἐκείνου

On dit donc qu'ils prescrivait à tous les Grecs qui se joignirent à cette association d'employer la langue de leurs pères ; car ils ne jugeaient pas convenable de parler dans une langue étrangère. Mais se joignirent aussi à l'école pythagoricienne des étrangers venant de chez les Messapiens, les Lucaniens, les Peucètes et les Romains. Et Métrodore, le frère de Thyrsos, qui avait appliqué à la médecine la

διδασκαλίας τὰ πλείονα πρὸς τὴν ἰατρικὴν μετενέγκας, ἐξηγούμενος τοὺς τοῦ πατρὸς λόγους πρὸς τὸν ἀδελφόν φησι τὸν Ἐπίχαρμον καὶ πρὸ τούτου τὸν Πυθαγόραν τῶν διαλέκτων ἀρίστην λαμβάνειν τὴν Δωρίδα, καθάπερ καὶ τὴν ἁρμονίαν τῆς μουσικῆς.

plupart des enseignements de son père Épicharme et de Pythagore, en résumant à son frère la doctrine de leur père, dit qu'Épicharme et, avant lui, Pythagore considéraient le dorien comme le meilleur des dialectes, de même que la gamme dorienne est la plus belle en musique.

- Qui sont les pythagoriciens étrangers ?
- Comment participaient-ils à la vie des cercles pythagoriciens ?
- Comment situer le « pythagorisme » d'Ennius vis-à-vis de ce témoignage ?

### 3.2.1 Qui sont les pythagoriciens étrangers ?

#### 3.2.1.1 Messapiens, Peucètes et Romains

- Aucun Messapien et aucun Peucète connus par leurs noms.
- Pas de source explicite sur un pythagorisme romain à l'époque d'Aristoxène.
- Vraisemblablement un intérêt de la part d'Ap. Claudius Caecus : Humm (2000).
- La légende de Numa, roi pythagoricien, est inventée par l'aristocratie romaine du 4<sup>e</sup> s. av. J.-C. : Humm (2000) 447.

#### 3.2.1.2 Lucaniens : Okkelos et sa famille, Aresas

Catalogue des pythagoriciens illustres et des femmes pythagoriciennes : IAMBL. *VP* 267.

- Quatre Lucaniens : Okkelos et son frère Okkilos, Oresandros (*cod.* : Aresandros *edd.*), Kerambos.
- Deux sœurs d'Okkelos et Okkilos dans le catalogue des femmes pythagoriciennes.
- Problèmes d'établissement de ce texte : Mele (2014) 261-262.

Conclusions de Mele (2014) :

- Le catalogue des femmes pythagoriciennes est corrompu, il devait mentionner une seule sœur d'Okkelos et Okkilos.
- Okkelos devrait être identifié à Aresas, un autre pythagoricien lucanien : IAMBL. *VP* 266 (et STOB. 1, 49, 27).

- Le nom Ὀκκέλος serait à mettre en relation avec lat. *ocellus* (terme d'affection, sémantisme lié au « charme »).
- Le nom Ἄρεςᾶς se rattacherait à ἄρεσις (LSJ : « *good pleasure, favour* ») et ἄρεσκος (LSJ : « *pleasing* »), qui renvoient à la même idée.
- Deux noms donnés à la même personne : Okkelos un nom lucanien, et Aresas sa « traduction » grecque.

Mele laisse trois problèmes en suspens :

- Comment expliquer la morphologie d'Ὀκκέλος, si on le rapproche de lat. *ocellus* (← *oculus*) ?
- ἄρεσκος semble être employé « *mostly in bad sense* » : LSJ (s. v.).
- Stobée distingue Okkelos d'Aresas : STOB. 1, 20, 3 (Okkelos auteur d'un traité Περὶ τᾶς τῶ παντὸς φύσιος) ; 1, 49, 27 (Aresas auteur d'un traité Περὶ ἀνθρώπου φύσιος).

### 3.2.1.3 Un Samnite ?

Incertitudes liées à la figure de C. Pontius :

- C. Pontius serait le père du général vainqueur des Romains à Caudium en 321 av. J.-C. : CIC. *Cato* 41.
- Selon Tite-Live, le père de ce même général serait Herennius Pontius : LIV. 9, 3, 4.
- L'entretien entre Archytas et C. Pontius est situé par Cicéron en 349 av. J.-C.
- Platon, mort cette année-là ou peu après est censé y avoir assisté, mais on n'a pas de témoignage d'un voyage à Tarente juste avant sa mort.
- Cet entretien est rapporté par Caton l'Ancien, supposé en avoir entendu le récit à Tarente en 209 av. J.-C.
- Apparemment, Caton n'aurait pas participé à la prise de Tarente cette année-là : NEP. *Cato* 1, 2 (en Sicile entre 214 et 207 av. J.-C.).

Conclusion :

- Caractère évidemment fictif de l'entretien d'Archytas avec C. Pontius.

- Cicéron ne prétend pas fournir un document historique, mais un cadre plausible à une argumentation de son cru, ou éventuellement empruntée à Aristoxène : Humm (2000) 452-454.
- Pas une source univoque concernant des liens existant entre Archytas et C. Pontius.
- Pour Cicéron, un entretien entre un aristocrate samnite et un pythagoricien de Tarente était assez vraisemblable pour servir de cadre dramatique à un dialogue philosophique.

### 3.2.2 Pratiques langagières au sein des cercles pythagoriciens

- Quelle pouvait être la place de ces non grecs dans les cercles pythagoriciens ?
- Comment participaient-ils à l'enseignement pythagoricien ?

#### 3.2.2.1 Interprétation du texte de Jamblique

- *παρήγγελλον* « exhortaient » : Brisson/Segonds (2011) 219.
- Plutôt « prescrivait » : LSJ (s. v. *παραγγέλλω*).
- *ὅσοι τῶν Ἑλλήνων* : introduit une restriction, il s'agit de tous ceux qui se sont joints à l'école, *pour autant qu'ils aient été grecs*.
- *τὸ γὰρ ξενίζειν οὐκ ἔδοκίμαζον* « ils n'aimaient pas parler une langue étrangère » : Brisson/Segonds (2011) 219.
- Mais il y a là plus qu'une affaire de goût, pour les pythagoriciens, il n'est pas « approprié » de « parler une langue étrangère ».

Interprétation de Mele (2014) 266 :

« Il dialetto preferito da Pitagora era il dorico, ma alla scuola avevano aderito anche non greci. Pitagora aveva quindi utilizzato il dorico come la lingua ufficiale, ma aveva condannato come innaturale l'abbandono della *πατρώια φωνή*, instaurando così una pratica di bilinguismo, quale era quella in effetti regolarmente testimoniata per gli Italici e per i Lucani nel IV secolo, e autorevolmente confermata in ambito pitagorico proprio da Aristosseno, che tra i Lucani, come sappiamo, citava appunto col loro nome italico Okkelos ed Okkilos ».

Problèmes de cette interprétation :

- Dans quelles situations les Lucaniens peuvent-ils utiliser leur langue maternelle ?
- La prescription relative à l'utilisation de la langue maternelle s'adresserait aussi aux ξένοι ?

Mention du dorien comme « meilleur des dialectes » :

- À quoi bon mener une réflexion sur les mérites respectifs des dialectes, si de toute façon chacun est censé parler le sien ?
- Hypothèse : le dorien était recommandé comme dialecte pour les ξένοι qui n'étaient pas de langue maternelle grecque.

Modèle proposé :

- Les locuteurs natifs du grec parlent entre eux chacun leur dialecte.
- Les ξένοι parlent leur propre langue entre eux – Lucaniens avec Lucaniens, Messapiens avec Messapiens, etc.
- Pour la communication entre locuteurs natifs du grec et ξένοι, ces derniers sont considérés comme des locuteurs du dorien, ou on adopte le dorien comme variante standard.

Ce qui ressort du texte d'Aristoxène/Jamblique :

- Réflexion théorique portant sur l'usage des différentes langues dans les cercles pythagoriciens.
- L'usage des dialectes est différent selon que le locuteur est un Grec ou un « étranger ».
- L'emploi du dorien était recommandé aux locuteurs non natifs ?
- Régulation des pratiques langagières visant à optimiser la communication entre locuteurs natifs et non natifs du grec au sein de l'association.

Une enquête quasi-scientifique, fondée sur des méthodes « mathématiques » et « historiques » :

- Étude d'ordre « mathématique » (propriétés musicales et harmoniques des dialectes, comparaison avec les modes musicaux) : IAMB.L. *VP* 242.
- Étude d'ordre « historique » (enquête sur « l'âge » des différents dialectes) : IAMB.L. *VP* 243.

### 3.2.2.2 Ennius et les pratiques langagières des cercles pythagoriciens

À quelle époque Jamblique se réfère-t-il ? En quoi cela pourrait-il concerner Ennius ?

- La notice de Jamblique remonte à Aristoxène (deuxième moitié du 4<sup>e</sup> s. av. J.-C.).
- Il se réfère à une époque antérieure d’au moins un siècle à Ennius.
- Le foyer du mouvement pythagoricien se déplace de Croton vers Métaponte, Héraclée et Tarente : Mele (2014) 254-255.

La situation de diglossie qui transparaît chez Aristoxène/Jamblique vaut-elle pour l’école de Tarente ?

- Aucun indice ne montre explicitement que le témoignage de Jamblique se réfère à l’école de Croton.
- Plusieurs indices suggèrent que les étrangers mentionnés par Jamblique fréquentaient les cercles pythagoriciens à l’époque de l’école de Tarente.
- Aresas est un contemporain d’Archytas ? IAMBL. *VP* 266.
- Si le témoignage relatif à C. Pontius repose sur un fond de réalité historique, il a pu être inspiré par un Samnite lié à Archytas par son appartenance à la même école philosophique (un Samnite élève de Philolaos ?).
- Ces indices sont maigres, mais ils suggèrent que la situation de diglossie décrite par Aristoxène/Jamblique se réfère plus sûrement à l’école de Tarente qu’à celle de Croton.

Que peut-il en rester un siècle plus tard, à l’époque d’Ennius ? Probablement rien :

- Les derniers pythagoriciens actifs en Italie sont ceux de Tarente et de la génération d’Archytas : IAMBL. *VP* 250.
- La tradition pythagoricienne a dû s’éteindre en Grande-Grèce dès la deuxième moitié du 4<sup>e</sup> s. av. J.-C.
- Au temps d’Ennius, Tarente n’était plus un centre du mouvement pythagoricien.



- Plus d'école philosophique pratiquant la forme de diglossie décrite par Aristoxène/Jamblique.
- Illusoire d'établir un lien direct entre la diglossie attestée dans les milieux pythagoriciens, le plurilinguisme d'Ennius et la coloration pythagoricienne de ses poèmes.

### 3.3 Conclusion : Ennius, Homère et Pythagore

Tradition favorisant, par la régulation rationnelle des pratiques langagières, le dialogue entre Grecs et étrangers.

- Contribue au succès de la philosophie pythagoricienne parmi les peuples non grecs d'Italie.
- Renaissance sporadique de cercles pythagoriciens loin des foyers originaux ?
- Cadrerait bien avec la chronologie tardive du « pythagorisme » romain d'Ap. Claudius Caecus.

Ennius appartient à une phase ultérieure du mouvement, le « néo-pythagorisme ».

- Rédaction de traités apocryphes, notamment attribués à Archytas et Okkelos.
- Traités pseudo-pythagoriciens rédigés dès la fin du 3<sup>e</sup> s. av. J.-C. ; l'essentiel du corpus date du 1<sup>er</sup> s. av.-1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. : Centrone (2014).
- L'*Epicharmus* participe de cette dynamique, initiée au 3<sup>e</sup> s. av. J.-C., de récupération des figures pythagoriciennes.

Ennius contribue, à sa façon, au courant néo-pythagoricien.

- Nouvel Homère, descendant de Messapus, « trois cœurs ».
- Parallèle entre le projet pythagoricien et le projet poétique d'Ennius ?
- Projet pythagoricien : élaboration quasi-scientifique d'un dispositif de régulation des pratiques langagières permettant l'intégration des ξένοι au mouvement.
- Permet aux non grecs de prendre part au débat philosophique, institution importante de la *paideia* hellénique.
- Ennius intègre le passé de Rome dans le cadre d'une autre institution du monde intellectuel grec, l'hexamètre homérique.



#### 4. Bibliographie

- ABERSON/BIELLA/DI FAZIO/SANCHEZ/WULLSCHLEGER 2016 || « *E pluribus unum* » ? *L'Italie, de la diversité préromaine à l'unité augustéenne. 2, L'Italia centrale e la creazione di una « koiné » culturale : i percorsi della « romanizzazione »* / Michel Aberson, Maria Cristina Biella, Massimiliano Di Fazio, Pierre Sánchez, Manuela Wullschleger (éds.). Bern ; Frankfurt am Main : Lang, 2016.
- BELLI PASQUA 2015 || Belli Pasqua, Roberta. – « La Magna Grecia tra Pirro e Annibale : la cultura artistica ». *Magna Grecia* 52 II : 753-776.
- BRAUER 1986 || Brauer, George C. – *Taras : its history and coinage*. New Rochelle (N.Y.) : Caratzas, 1986.
- BRISSON/SEGONDS 2001 || *Vie de Pythagore / Jamblique* ; introd., comm. et notes par Luc Brisson et Alain Philippe Segonds. Paris : Les Belles Lettres, 2001.
- BROWN 2013 || Brown, Peter G. McC. – « Greek comedy and the Atellana ». *Raffaelli/Tontini* (2013) 7-27.
- CENTRONE 2000 || Centrone, Bruno. – « *Ἡ Περὶ νόμου καὶ δικαιοσύνης* di Pseudo Archita ». *Tortorelli Ghidini/Storchi Marino/Visconti* 2000 : 487-505.
- CENTRONE 2014 || Centrone, Bruno. – « The pseudo-Pythagorean writings ». *Huffman* 2014 : 315-340.
- DE SENSI SESTITO 2016 || De Sensi Sestito, Giovanna. – « Qualche osservazioni sui legislatori d'Occidente nella prospettiva pitagorica e storiografica del IV sec. a. C. ». *Magna Grecia* 53 : 269-287.
- FEENEY 2016 || Feeney, Denis C. – *Beyond Greek : the beginnings of Latin literature*. Cambridge (Ma.) ; London : Harvard University Pr., 2016.
- FERRANDINI TROISI 2015 || *Iscrizioni greche d'Italia : Puglia* / a cura di Franca Ferrandini Troisi. Roma : Quasar, 2015.
- FLORES 2000 || Flores, Enrico. – « Ennio e il pitagorismo ». *Tortorelli Ghidini/Storchi Marino/Visconti* 2000 : 507-512.
- FLORES 2002 || *Annali. 2, (Libri I-VIII)* / Quinto Ennio ; commentari a cura di Enrico Flores, Paolo Esposito, Giorgio Jackson, Domenico Tomasco. Napoli : Liguori, 2002.
- FRISONE 2016 || Frisone, Flavia. – « Esperienze politiche ed assetti costituzionali nelle *poleis* magnogreche di età arcaica : una riflessione ». *Magna Grecia* 53 : 291-301.
- HUFFMAN 2005 || *Archytas of Tarentum : Pythagorean, philosopher, and mathematician king* / [by] Carl A. Huffman. Cambridge ; New York : Cambridge University Pr., 2005.
- HUFFMAN 2014 || *A history of Pythagoreanism* / ed. by Carl A. Huffman. Cambridge : Cambridge University press, 2014.
- HUMM 2000 || Humm, Michel. – « Una sententia pitagorica di Appio Claudio Cieco ? ». *Tortorelli Ghidini/Storchi Marino/Visconti* 2000 : 445-462.
- LA ROCCA 2015 || La Rocca, Luigi. – « Attività della Soprintendenza per i beni archeologici della Puglia ». *Magna Grecia* 52 : 829-859.

- MAGNA GRECIA 51 || *Da Italia a Italia. Le radici di un'identità : atti del cinquantunesimo convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto 29 settembre – 2 ottobre 2011*. Taranto : Istituto per la storia e l'archeologia della Magna Grecia, 2014.
- MAGNA GRECIA 52 || *La Magna Grecia da Pirro ad Annibale : atti del cinquantaduesimo convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto 27-30 settembre 2012*. Taranto : Istituto per la storia e l'archeologia della Magna Grecia, 2015, 2 vol.
- MAGNA GRECIA 53 || *Poleis e politeiai nella Magna Grecia arcaica e classica : atti del cinquantatreesimo convegno di studi sulla Magna Grecia, Taranto 26-29 settembre 2013*. Taranto : Istituto per la storia e l'archeologia della Magna Grecia, 2016.
- MARCONI 1961 || Marconi, Gilberto. – « Il proemio degli *Annales* di Ennio ». *Rivista di cultura classica e medioevale* 3 1961 : 224-245.
- MCDONALD 2015 || McDonald, Katherine. – *Oscan in Southern Italy and Sicily : evaluating language contact in a fragmentary corpus*. Cambridge : Cambridge University Pr., 2015 (Cambridge classical studies).
- MELE 2014 || Mele, Alfonso. – « Pitagorismo, *Megale Hellas* e Italici ». *Magna Grecia* 51 : 239-278.
- PATTERSON 2016 || Patterson, John R. – « Elite networks in pre-social War Italy ». *Aberson/Biella/Di Fazio/Sánchez/Wullschleger* 2016 : 43-55.
- POCETTI 2000 || Poccetti, Paolo. – « La diffusione di dottrine misteriche e sapienziali nelle culture indigene dell'Italia antica : appunti per un dossier ». *Tortorelli Ghidini/Storchi Marino/Visconti* 2000 : 91-126.
- RAFFAELLI/TONTINI 2013 || *L'Atellana preletteraria : atti della seconda giornata di studi sull'Atellana : Casapuzzano di Orta di Atella (CE) 12 novembre 2011 / a cura di Renato Raffaelli e Alba Tontini*. Urbino : QuattroVenti, 2013 (Letteratura e antropologia ; 12).
- SCHMITT 1969 || *Die Staatsverträge des Altertums. III, Die Verträge der griechisch-römischen Welt von 338-200 V. Chr.* / bearb. von H. M. Schmitt. München : Beck, 1969.
- SEMERARO 2015 || Semeraro, Grazia. – « L'area messapica (II) ». *Magna Grecia* 52 I : 555-570.
- SKUTSCH 1985 || *The Annals of Q. Ennius / ed. with introd. and comm. by Otto Skutsch*. Oxford : Clarendon Pr., 1985.
- TAPLIN 2007 || Taplin, Oliver. – *Pots and plays : interactions between tragedy and Greek vase-painting of the fourth century B.C.* Malibu (Calif.) : J. Paul Getty Museum, 2007.
- TORTORELLI GHIDINI/STORCHI MARINO/VISCONTI 2000 || *Tra Orfeo e Pitagora : origini e incontri di culture nell'antichità : atti dei seminari napoletani 1996-1998 / a cura di Marisa Tortorelli Ghidini, Alfredina Storchi Marino, Amedeo Visconti*. Napoli : Bibliopolis, 2000.
- WILLI 2008 || Willi, Andreas. – *Sikelismos : Sprache, Literatur und Gesellschaft im griechischen Sizilien (8.-5. Jh. v. Chr.)*. Basel : Schwabe, 2008 (Bibliotheca Helvetica Romana ; 29).